

Matières du tems. Septemb. 1712. 171
de cette Place, dont la prise auroit ouvert
aux ennemis l'entrée de mon Royaume, m'a
déterminé à donner mes ordres aux Maré-
chaux de Villars & de Montesquiou, qui com-
mandent mon Armée en Flandres, d'attaquer
& combattre les ennemis, pour les obliger à
lever le siege de Landrecy. Ils ont agi avec
tant de conduite & de prudence, & le succès
en a été si heureux, que le Camp qui étoit
occupé par les ennemis à Denain, malgré la
force de ses retranchemens, a été emporté
& défait avec perte entière de dix-sept Bat-
taillons qui le défendoient, & d'un Convoi
de plus de cinq cens Chariots qui étoient en
même tems en marche pour aller au Camp
devant Landrecy. La défaite de ces troupes
campées à Denain a été suivie de la prise du
Poste de Marchiennes, où les ennemis avoient
six Bataillons, cinq cens hommes d'Infante-
rie détachés de la Garnison de Douai, & trois
Escadrons de Cavalerie qui ont été faits pri-
sonniers de guerre, & qui joint à ceux pris
dans le Camp de Denain & dans quelques
autres Postes le long de la Scarpe, font le
nombre de plus de sept mille Soldats ou Ca-
valiers, & plus de quatre cens Officiers pri-
sonniers, au nombre desquels se trouvent plu-
sieurs de leurs Généraux : mes troupes, qui
dans ces deux actions ont témoigné toute la
valeur possible, y ont remporté trente sept
Drapeaux & trois Etendars; les ennemis ont
perdu avec Marchiennes une grande quantité de
Canons, & de toute sorte de munitions de
guerre & de bouche, chargées sur plus de cent
cinquante belandres, & leur Armée affoiblie
avec une perte aussi considérable, ne pouvant
plus avoir de communication avec les Places
qu'ils